

COMpte-rendu de la réunion ordinaire des représentants de proximité

17 avril 2024

Présents pour la direction de Provence-Alpes : Samuel Peltier directeur régional, Marilyne Camacho responsable des ressources humaines, Béatrice Nivois directrice des antennes et des contenus, Anne de Geoffroy secrétaire de direction antenne Provence-Alpes, Stéphanie Manucci-Serre interlocutrice ressources humaines.

Présents pour les représentants de Proximité : Véronique Blanc, Marc Civallero, Nathalie Deumier, Rémy Dupont.

Actualité de l'antenne

Les vacances arrivent !! Youpiaiii... Mais, comme d'hab, elles arrivent avec leurs éditions ICI communes dont le pilotage est réparti de la sorte :

- 20 avril : Marseille
- 27 avril : Antibes
- 4 mai : Marseille

Avant de parler de la grosse actualité de ce début du mois de mai, qui arrivera très vite après le retour des congés, sachez que le 30 avril, se tiendra le tournage du « Concert du Sud ». Ce concert est une émission nationale, prévue en diffusion au mois de mai, regroupant des artistes divers (Patrick Bruel, Patrick Fiori, Chico et les Gipsy, Chimene Badi, Soso Maness, Keen V, Angelin Preljocaj, Patrick Hernandez...) dans le cadre des olympiades culturelles.

Comme nous vous le disions, dès la reprise, l'évènement international de l'arrivée de la flamme olympique en France arrivera à grand pas.

A ce sujet, 3 moments forts :

- 26 avril - Remise de la flamme à Athènes :

Edition Spéciale ICI 19h en direct de l'esplanade de la Major + Captation d'un spectacle de drones (800 drones) diffusé sur le web.

- 8 mai - Journée d'arrivée de la flamme :

Des plateaux et des moyens sont mutualisés pour les différentes antennes. « Télématin » et le » JT » de France 2 occuperont un plateau avec leurs moyens.

« Aux jeux citoyens », « Tout le sport », les « JT » de Provence-Alpes-Côte d'Azur occuperont un autre plateau et disposeront d'un moyen de fabrication.

La couverture numérique sera présente et ce jour-là, la chaîne olympique sera lancée.

Le concert événement d'ouverture de Soprano sera lui capté par un autre moyen de captation.

- 9 mai - Parcours de la flamme dans Marseille :

La journée démarra sur la Matinale France bleu avec un journaliste « baladeur » associé à un OPV et un journaliste pour apporter des images et des duplex. Pour le reste de la journée, France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur fabriquera des JT et des PAE depuis le tracé de la flamme :

9h-12h - PAE en direct du Vieux Port - présenté par Thierry Bézer et Michel Aliaga.

12h-12h50 - Edition spéciale ICI présentée par Valérie Smadja.

Ces 2 diffusions utiliseront le VPTL de PACA.

18h-19h - PAE en direct du Stade Vélodrome

19h-19h50 - Edition spéciale ICI présentée par Adrien et Sabrina.

Ces 2 diffusions utiliseront le VPTL de Montpellier.

Dans ce compte rendu

Actualité de l'antenne

Point emploi

ETP

Bienvenue sur France bleu

Départ en retraite 2024

Vous êtes formidables

Départ du directeur régional

Documentalistes en vacances

ICI

Vaqui

Comité salaire

Mutualisation

La flamme restera dans la région jusqu'au 12 mai et, profitant de son arrivée à chaque étape entre 19h et 19h45, une page spéciale sera faite dans les éditions.

Passé ce moment international, un deuxième, même si plus commun, se présentera du 14 au 25 mai : le Festival de Cannes.

Comme tous les ans, l'évènement sera couvert par les équipes du JT de Côte-d'Azur pour fabriquer 7' dans l'édition ICI 12h et 12' dans l'édition ICI 19h ; les moyens du JT seront complétés par les équipes web des 2 antennes.

Un dernier rendez-vous, le 22 mai dans le case « Culture dans votre région », le 1er Festival du court métrage de la Méditerranée.

Issus de ce festival qui a vu 90 participants, 4 courts métrages (Israël, Tunisie, Slovénie, Espagne) sélectionnés seront diffusés.

Point emploi

Les 2 postes de rédacteur en chef adjoint sont pourvus par 2 mobilités qui prendront leur fonction le 1^{er} juin.

Rédacteur en chef adjoint linéaire :

Virginie Ducroquet

Rédacteur en chef adjoint web :

Alexandra Huctin.



Nouveauté

Mise en service du studio 3 avec fond vert pour créer des modules pour les JT.

Actuellement des essais et des pilotes sont organisés par les techniciens vidéo dans ce nouveau studio.

ETP

En Paca, pour 2023, France 3 comptait 254,6 ETP. En 2024, ils sont 259,4 ETP.

Pour ce qui est des effectifs des non-permanents, en 2022, le nombre s'élevait à 18,1% du personnel. En 2023, ils représentaient 17,4% des effectifs.

Merci pour ces chiffres que nous avions déjà ! Il reste déplorable que dès qu'il s'agit de jouer la carte de la clarté, la direction, elle joue, la nébulosité.

En effet, les chiffres annoncés concernent PACA, soit 2 antennes, alors que nous demandions notre dû, le nombre d'ETP générés pour Provence-Alpes.

La direction se refuse toujours de communiquer les informations économiques et financières alors que, ne lui en déplaît, ces dernières relèvent des prérogatives du CSE et des représentants de proximité.

Vous trouverez jointe la motion dénonçant ces obstructions au dialogue social.

Bienvenue sur France Bleu

Le ton est donné sur le rapprochement France 3 / France Bleu : « *On travaille avec les Bleus* », nous dit le directeur régional.

Sur le plan logistique, 2 ou 3 personnes viendraient s'installer dans le bâtiment de France 3 à Marseille. Attention, il s'agit des équipes de France Bleu Marseille, et en rien de l'équipe de France Bleu située à Aix-en-Provence que la station de Marseille-Chanot ne pourrait accueillir.

Pour la ligne éditoriale, deux directeurs de projets ont été nommés

- Xavier Riboulet, directeur proximité à France 3
- Jean-Philippe Baille, directeur de l'information de Radio France.

Nous attendons un retour de leur part.

Pour ce qui est de la zone de couverture

- France Bleu Provence = Bouches du Rhône + Var jusqu'à Saint Maximin + Toulon + Hautes-Alpes + Alpes de Haute-Provence
- France Bleu Vaucluse = Vaucluse

Départ en retraite 2024

« *Chaque départ sera étudié au cas par cas* » a expliqué la RRH, pour l'heure seulement deux postes ont été actés en vue de futurs recrutements :

- 1 journaliste au BRI
- 1 monteur.

En revanche, les postes libérés par des départs à la retraite ne sont, pour le moment, pas actés pour des recrutements :

- documentaliste,
- infographiste,
- présentatrice météo,
- journaliste d'antenne.

Vous êtes formidables

Nous ne saurons pas sous quelle forme, mais VEF sera maintenu en septembre.

Alors que 6 régions l'ont arrêté et qu'une réflexion est en cours au niveau du réseau, « *ici on soutient VEF* » ont affirmé en cœur le directeur régional et la directrice de l'antenne.

Départ du directeur régional

« *Ce n'est pas à l'ordre du jour* » nous a répondu instantanément l'intéressé qui a ensuite rajouté « *je dois être le seul à arriver, fin 2024, aux quatre ans de mandat, pour que je parte il me faut une autre affectation et aujourd'hui toutes les régions ont été renouvelées, de plus nous sommes en plein rapprochement avec France Bleu et il faut finir le travail* ».

Cette question a été posée en raison de l'annonce faite par Delphine Ernotte en 2016 ; elle annonçait la couleur en expliquant que les directeurs régionaux ne feraient désormais pas plus de deux années de mandat renouvelable une seule fois, donc pas plus de 4 ans.

Documentalistes en vacances

L'été à la « doc » ce n'est pas la joie !

Depuis 2022 et malgré les protestations des documentalistes, la tâche d'analyse a été supprimée pendant l'été.

Le projet de cette année était de ne plus planifier de documentaliste les week-ends pilotés par Antibes. La goutte d'eau qui fait déborder le vase !

Entre le moment où la question a été soumise et la réunion, cette décision aberrante a été abandonnée. Ouff !

Mais que personne ne se réjouisse, ce n'est que partie remise. La direction risque de revenir à la charge aux prochaines vacances.

« *C'est la norme dans le réseau* » nous explique le directeur régional, quand nous sommes en JT grande région, il y a seulement une doc dans la région qui pilote. Et puis « *aujourd'hui le métier évolue, il y a des tâches qui ne sont plus nécessaires* », a-t-il ajouté en oubliant qu'il y en a également des nouvelles !

C'est quand même désespérant de constater que dans le réseau on prend toujours modèle sur le moins-disant sans tenir compte des spécificités de chaque région et encore moins de la souffrance des salarié·es empêché·es qui cherchent juste à faire leur travail correctement !

ICI

Sur la semaine à 4 jours, chaque direction régionale, après avoir étudié les différentes demandes des salariés concernés a fait remonter ses préférences de scénario à la direction du réseau. Préférences, faut-il le préciser, qui ne répondent pas forcément aux désiderata des salariés. Car au final, c'est la direction du réseau qui rendra son arbitrage.

Pour rappel, le 14 mars, lors de la visite de Delphine Ernotte, la direction du réseau, sous la voix de Philippe Martinetti annonçait « Ré-augmenter les effectifs sur le réseau ? La réponse est non. » et de rajouter « *sur ces 3 dernières années, il n'y pas eu de baisse d'Équivalent Temps Plein. Nous avons stabilisé les équipes en régions, et cela correspond à l'offre. Nous avons rajouté 60 ETP sur le réseau régional (budget 2023) fléchés sur la filière édition* ».

Voici donc un florilège de la semaine à 4 jours expliquée par Philippe Martinetti et Isabelle Staes : PM - « *Les 4 jours nous l'avons inscrit comme tel dans le protocole signé par les Organisations syndicales. Il se base sur 2 points :*

- *Retour des éditions en septembre qui s'apparentent à un modèle du 04/09/23.*
- *Pas de baisse de la production ou de baisse de la productivité.*

Ce sont des négociations que nous avons avec vous. Ce sont des négociations sur le temps de travail, les RTT, les récups congés etc... .

IS - « *Nous aurons une visibilité sur toutes les antennes le 29 mars. Il n'y aura pas d'ETP supplémentaires pour financer les 4 jours* ».

PM - « *Ce qui compte c'est la qualité de travail et les conditions de travail* ».

PM - « *L'Etude est sur l'activité de la journée : La charge de travail et l'amplitude horaire qui va demeurer* ».

IS - « *Parfois on se rend compte que l'on peut passer à 4 jours sans ETP supplémentaires., on peut mettre en place les 4 jours. C'est vraiment la rationalisation du travail* ».

Et Isabelle STAES de rajouter que c'est un état des lieux de l'activité du comment on s'organise aujourd'hui et comment on peut optimiser et rationaliser cette activité.

Bon, tout ça c'est bien beau, mais en septembre, on fait QUOI ? ICI, on n'en saura pas plus. C'est pourtant ICI que chaque jour nous produisons les différentes éditions régionales.

Donc rien à rajouter sur ce qui avait été dit le 14 mars. Philippe Martinetti nous explique que dans le cadre de ce protocole, il y a des réunions et des échanges réguliers et une commission de suivi envisage quel sera le dispositif le plus pertinent et le plus opportun pour la rentrée.

- Raccourcir le 19/20 ?
- Se rapprocher du modèle du 12/13 ?

En un mot comme en cent, il conclura par « *nous sommes dans l'incapacité de vous dire comment va être le JT en septembre, mais on y travaille* ».

Rassurant !

Vaqui

L'évolution de l'offre « Vaqui » est en cours suite au départ en retraite de Magalie Gazzano et à la mise en place des éditions ICI.

En effet ces chamboulements ont mis fin à la diffusion le samedi après le journal de « Mémori », le module d'infos en provençal de 4 minutes.

En remplacement c'est le module, « Vaqui rescontre », portrait issu des reportages tournés pour Vaqui, qui est diffusé le matin.

Le poste laissé vacant par Magalie est, pour l'heure, toujours affecté à Vaqui, Liza et, plus dernièrement, Amy se répartissent les jours.

Pour cet été la direction a demandé la diffusion de 4 « Estivales » qui sont des rediffusions des sujets tournés dans l'année, articulés autour de plateaux de lancement. « *On attend la réponse du national* » nous a informé la directrice des antennes et des contenus, mais avec les JO, aucune certitude que la réponse soit positive.

Nous avons également longuement évoqué l'évolution du magazine sur le feu.

La directrice des antennes et des contenus souhaite que les équipes fabriquent, dans un premier temps une fois par mois, puis dans un second temps deux fois par mois, deux 13 minutes, indépendants l'un de l'autre, qui, assemblés, deviendraient une émission.

Pour la construction de ces deux 13 minutes, la volonté de la direction est d'associer un réalisateur aux journalistes, sans pour autant que ces deux 13 minutes soient incarnés ; il nous a été exposé l'objectif de rajeunir l'émission, faisant fi de l'âge potentiel des locuteurs, en vue de relancer la marque « Vaqui » et donc le souhait d'avoir « *des 13 minutes avec de l'image* » avec un réalisateur présent également au repérage et au montage.

L'objectif est
1 jour de repérage
3 jours de tournage
3 jours de montage

par 13 minutes pour atteindre la remontée d'audience souhaitée. Vaqui ne semble être regardé que par une poignée de spectateurs ... enfin si l'on occulte Youtube, France.Tv, les replays et les diffusions dans la quasi-totalité des cours de provençal des collèges et lycées où la langue est enseignée.

Une parenthèse quand même pour rappeler que Vaqui n'est pas responsable de la fuite de ses spectateurs dû aussi aux changements d'heure de diffusion impromptues.

Toutefois, là où le flou s'installe c'est dans la définition de ces 13 minutes.

Est-ce que ce sont des reportages de 13 minutes ? A ce moment-là pourquoi y associer un réalisateur ?

Nous avons rappelé qu'un journaliste tourne les reportages sous sa seule responsabilité avec validation de son N+1.

Pour réponse, nous avons eu « *ce ne sont pas des reportages mais des émissions de 13 minutes* ». Mais quelle est la différence entre un reportage de 13 minutes avec un générique début et un générique de

Vaqui... suite

fin, et une émission de 13 minutes avec un générique début et un générique, sans présentateur, sans incarnation ? ... tuuut tuuut tuuut tuuut. Pas de réponse.

Finalement les deux 13 minutes qui devaient se tourner immédiatement, parce que oui, quand on décide de changer faut changer... vite... se tourneront. Sans réalisateur.

Les journalistes en charge étant déjà responsables des sujets qu'ils repèrent, tournent et montent dans Vaqui.

Par ailleurs, le passage d'une émission Vaqui « traditionnelle » de 26 minutes, à deux 13 minutes avec réalisateur sous-entendrait une augmentation de 29 contrats.

1 x 26 minutes (Vaqui traditionnel) : 36 contrats.

2 x 13 minutes (3 jours de tournage) avec réalisateur et scripte (schéma comptable actuel) : 65 contrats.

2 x 13 minutes (3 jours de tournage) sans réalisateur ni scripte : 51 contrats.

2 x 13 minutes (2 jours de tournage) sans réalisateur ni scripte : 43 contrats.

Et bien vous savez quoi ? il a été décidé de tourner les 2x13 minutes sur 2 jours.

Les autres émissions Vaqui du mois (de vraies émissions, elles, avec présentateur etc) restent sous la forme traditionnelle avec sujets et plateaux.

Par ailleurs de petits modules en langue provençale réalisés par Amy, sont également prévus pour le web et le sous-titrage sera assuré par l'opératrice synthé habituelle.

Comité salaire

Comme nous vous l'avons annoncé au cours des diverses communications vous invitant à donner votre accord pour l'étude de votre dossier, la réunion « Comité salaire » se tiendra le 27 mai.

Les mesures individuelles attribuées seront mises en paie en septembre.

Les mesures collectives décidées unilatéralement par la direction dans le cadre de la NAO (Négociation Annuelle Obligatoire) sur les salaires, seront, elles, mises en paie au mois de mai.

Mutualisation

Ahhh la flamme, l'évènement qui, après la venue du Pape attire toutes les attentions parce que scruté par la terre entière.

A tel point que les chaines du groupe France Télévisions viennent en masse installer leurs émissions pour transformer Marseille en « the place to be ».

FTV a fait les choses plutôt bien en louant 3 zones sur le Vieux port, 2 plateaux et une zone technique. Sur un plateau, les rouges, comprenaient France 2 avec « Télématin » et le « JT » de 13h.

Sur un autre plateau, les bleus, comprenaient cette fois « Aux jeux citoyens », « Tout le sport » et les « JT » et PAE de France 3 PACA.

Mutualisation... suite

Seront également présents FranceInfo.TV et ce jour-là, la Chaîne olympique verra le jour.

Compte tenu de la logistique complexe, chaque plateau aura son moyen de fabrication et France 3 PACA a même dû faire appel aux moyens techniques de Montpellier.

Le plateau dont dispose France 3 PACA est mutualisé avec les émissions que l'on a citées au-dessus, tout comme les moyens techniques et humains... enfin presque.

Et oui, c'est là que le bât blesse et que nous pouvons fièrement brandir notre slogan depuis 2021 « Nos différences font notre lien », une version politiquement correcte de, dans le cas présent, « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

Oui, parce que sous ce tableau idyllique vient se cacher le « sens des choses », et là, il faut bien le dire, le sens que l'on a donné aux choses n'est pas le plus croustillant du paquet, en raison de décisions euhhh... surprenantes.

Explications :

Le 7 mai, un car-régie s'installe avec le VPTL qui effectuera la diffusion. Ce même jour, « Tout le sport » fabriquera sa première émission, à l'aide donc du D4 (Car-régie La Fabrique) et du VPTL (PACA).

Le 8 mai, le lendemain donc, ce même car-régie avec le même VPTL, fabriquent 2 JT, ainsi que « Aux jeux citoyens » et « Tout le sport ». Mais cette infrastructure D4+VPTL devra être démontée le soir. Pour la suite, ça se passe toujours au même endroit mais il faut suivre.

Le 9 mai, le car-régie, le D4, celui-là même qui fabriquait la veille, laisse la place au VPTL afin que ce dernier fabrique une PAE de 3h ainsi qu'un JT. Mais le VPTL doit ensuite laisser la place, au D4, afin qu'il fabrique, ce qu'il fabriquait la veille, à savoir, « Tout le sport » et « Aux jeux citoyens ».

Allez comprendre... si ce n'est que les décideurs ne sont pas les payeurs de cette débauche d'énergie.

Pour la mutualisation des moyens humains, c'est franchement moins ubuesque mais quand même ; il semblerait à ce propos que le choix fait de passer d'un car, puis l'autre, pour revenir au premier résulte de la nécessité de faire travailler les personnels locaux. Soit ! Mais, à l'approche du bac philo, on pourrait se poser la question « Faire et défaire, est-ce travailler » ». Vous avez 4 heures.

Niveau moyens humains donc, 3 émissions réunies sur un plateau commun.

1 plateau commun impossible à modifier (décor, position de caméra, lumière, positions des moniteurs...) parce que les 3 émissions s'enchainent parfois avec 4 minutes de battement, 2 tables pouvant accueillir environ 5 personnes, des aviwests, des caméras (avec les mêmes cadreurs), des micros gérés par les mêmes ingénieurs du son, un générique début, un générique fin, pas de public, des off ou images d'illustr' (appelez les comme vous voulez)... Bref, 3 émissions pour 4 réalisateurs.

Mutualisation... la fin

« Aux jeux citoyens » sera en régie fermée, le car régie est une régie finale.

« Tout le sport » sera en régie ouverte, réalisé sur le plateau, son signal cheminera à Paris pour y être habillé par un réalisateur.

France 3 sera en régie ouverte, son signal réalisé sur le plateau, arrivera à Chanot, et sera habillé sans réalisateur ; ce n'est pas comme si l'évènement n'était pas mondial et que la flamme olympique arrivait pour la première fois à Marseille !

Ce n'est pas non plus comme si le tour de chauffe de la venue du Pape, il y a quelques mois (si on peut le considérer comme cela) n'avait pas déjà conclu qu'un peu d'huile dans la fabrication hybride de ce genre de prestation aurait fait du bien.

Même si on sait fabriquer en régie ouverte, éditorialement, on ne fabrique pas une émission sociétale enregistrée, comme on fabrique un évènement mondial en direct.

Donc 3 émissions, 4 réalisateurs alors qu'au final, la répartition aurait pu être réfléchie jusqu'au bout, assumée et économie : 1 réalisateur à Paris, 1 en régie à Chanot et 1 sur le plateau pour fournir le signal aux 2 régies (Paris et Chanot).

Où aurait été le bénéfice ? 3 régies normalisées et des décisions prisent en responsabilité.

Où aurait été l'économie ? Dans le nombre de contrats et l'économie de stress et d'énergie.

Où est donc l'écueil ? Il n'y en a pas, les 3 productions auraient fait appel à leurs réalisateurs prévus.

A moins que ce ne soit des questions existentielles « mais qui va prendre les quelques heures complémentaires potentielles d'un réalisateur ? » ou peut-être le travail de « négociation » qu'il faudrait engager pour envisager des passerelles entre France 3 (appartenant au groupe FTV) et FranceTV Studio (appartenant au groupe FTV)... /non vous ne rêvez pas, ce n'est un malheureux copier-coller égaré/... Comme si France 3 et FranceTV Studio pouvait faire partie du même bateau. Et dans ce cas-là on aurait envie de crier « oh hisse » pour tous aller dans le même sens.

Bref, de toute façon, ce sera non, chacun son près... même si on le partage un peu quand même !

Et c'est là aussi que le sens des choses nous échappe ; à l'heure où les ETP sont scrutés et chassés, au-delà de France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, où l'on projette un mariage entre une télé et une radio (comme quoi tout semble donc possible) et où la nécessité de faire 13 millions d'euros d'économies est permanente, comment expliquer ce délicieux laisser-aller vers la prise de risque et l'absence d'un chef à la tête de l'orchestre ?

En attendant les violons jouent.